Rapport de la Commission de la Fondation du Prix Schläfli

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **103 (1922)**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SCHLUSS-BILANZ

	Soll		Haben	
	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Euler-Fonds-Konto			89,368	18
Vorausbezahlte Subskriptionen			12,700	—
Ehinger & Co., Basel	5,358	43		
„ „ „ „ Mark-Konto	13,489	80		
Zürcher Kantonalbank, Zürich	495	—		
Post-Check-Giro-Konto V 765	783	04		
Prof. Dr. F. Rudio, Zürich	13	21		
B. G. Teubner in Leipzig	2,374	95		
Kapital-Anlagen	80,000	—		
Prof. Dr. Liapounoffs Erben, Petersburg . . .			446	25
	102,514	43	102,514	43

Basel, 31. Dezember 1921.

Der Schatzmeister der Euler-Kommission:
Ed. His-Schlumberger.

Geprüft und richtig befunden, 3. März 1922:
Dr. P. Speiser. Prof. Th. Niethammer.

4. Rapport de la Commission de la Fondation du Prix Schläfli

Le compte général de la F. P. S. accuse un capital, à fin décembre 1921, de fr. 16,000. Le bilan dressé à cette date se décompose comme suit: Recettes à fr. 3915. 39, y compris le solde de fr. 3170. 89 de l'année 1920. Dépenses: fr. 153. 45. La Commission n'ayant pas eu de prix à décerner en 1921, il reste en banque un solde actif de fr. 3735. 30, plus fr. 26. 64 en caisse.

La Commission a eu le grand regret de perdre deux de ses membres qui lui étaient bien dévoués: le professeur Ph. Guye à Genève qui, étant malade, avait demandé à être remplacé, et le professeur Th. Studer, décédé à Berne, le 12 février 1922. La Commission propose, pour remplacer ces deux membres disparus, le Dr E. Briner, professeur à l'Université de Genève et le Dr H. G. Stehlin, Directeur du Musée d'histoire naturelle de Bâle.

La question à résoudre pour le 1er juin 1922 *„Les Hemiptères et les Collemboles du Parc national“*, a fait l'objet de l'envoi de deux importants mémoires; deux experts ont été priés de les examiner. Le rapport relatif au dit concours n'étant pas encore parvenu à la Commission, celle-ci le publie en annexe à ce présent rapport.

La Commission a maintenu pour l'année 1923, cela pour la dernière fois, la question *„Etude expérimentale sur la teneur en or des sables des*

fleuves et rivières Suisses". Elle met au concours pour 1924 la question suivante:

„*Nouvelles recherches sur les dépôts du fond d'un ou de plusieurs des grands lacs suisses.*"

Pour la Commission:
Le président: *Prof. Dr H. Blanc.*

Prix Schläfli

Rapport-annexe de la C. F. P. S. relatif à la question mise au concours qui devait être traitée pour le 1er juin 1922: „Les Hémiptères et les Collemboles du Parc national suisse"

La commission a confié l'examen des deux mémoires reçus au Dr Carl à Genève et au Dr de Lessert à Buchillon; voici le rapport de ces deux experts.

Monsieur le Président, Messieurs.

Des deux mémoires qui nous sont parvenus, l'un traite exclusivement des Hémiptères, l'autre des Collemboles. Les auteurs ont tenu à travailler séparément, tout en suivant un plan général commun; tous deux reconnaissaient l'impossibilité de donner des résultats définitifs après 4 années seulement de recherches faites dans des circonstances défavorables.

Le jury se range à leur manière de procéder; il estime en effet que chaque groupe devait être étudié par un seul auteur et il reconnaît que le temps dont ils disposaient, était très limité par rapport à l'ampleur du sujet.

Hémiptères

Le mémoire sur les Hémiptères du Parc national forme un manuscrit de 185 pages grand format, illustré de 9 figures en couleur. Il ne traite que des Hétéroptères et des Cicadines, laissant de côté les Pucerons et les Coccides qui, par leur rôle dans l'économie forestière, méritent d'être étudiés séparément.

Dans la partie systématique du mémoire, l'auteur cite *181* espèces d'Hétéroptères et *81* espèces de Cicadines, dont il mentionne l'habitat, la fréquence, la distribution dans le Parc, ainsi que la distribution générale. C'était bien là, nous semble-t-il, la tâche principale qui incombait à l'auteur: il s'en est acquitté avec un soin minutieux, comme le prouve le grand nombre et la précision des données chorologiques.

Ses observations s'étendent aussi au sexe et à l'âge des individus récoltés et il note consciencieusement tout ce qui peut jeter une certaine lumière sur le cycle évolutif de ces Insectes.

Les Hémiptérologues lui sauront gré d'avoir exposé de nombreux exemples de dimorphisme sexuel dans la coloration, d'avoir étudié la variabilité de certaines espèces, sachant compléter ou rectifier des descriptions trop sommaires. L'auteur a su éviter, en suivant la nomen-

clature adoptée dans le récent catalogue d'Oshanin, des discussions d'ordre synonymique ou taxonomique, qui l'auraient entrainé loin du but principal de son étude.

Dans le chapitre consacré à l'oecologie, l'auteur s'efforce de classer les Hémiptères suivant la nature de leur habitat. Ce premier essai de classification oecologique, basé plutôt sur l'intuition que sur l'induction, présente naturellement un caractère provisoire et subira sans doute des modifications, à mesure que se multiplieront les observations.

La biologie et le développement des Hémiptères forme l'objet d'un chapitre spécial, dont nous retiendront surtout la conclusion suivante: A mesure, que l'on s'élève, le développement s'effectue plus tardivement, plus rapidement, et suivant une périodicité plus stricte. Il est intéressant de noter que la même règle avait été établie, pour les Isopodes terrestres, dans un autre mémoire présenté à la S. H. S. N.

Une carte, ainsi que de nombreux tableaux, permettent de se rendre compte d'une façon très rapide de la répartition horizontale des espèces dans le territoire du Parc. Nous constatons également avec satisfaction que l'auteur de ce mémoire n'a pas limité ses recherches au Parc proprement dit, mais il les a étendues au versant gauche de la vallée de l'Inn, dont la faune se distingue par sa richesse et par sa composition particulière. Puisse l'auteur être suivi dans cette voie par tous les collaborateurs à l'étude scientifique du Parc national!

Les nombreux tableaux graphiques consacrés à la répartition verticale des Hémiptères permettent de reconnaître au premier coup d'œil les relations étroites qui existent entre la répartition verticale de ces Insectes et celle des arbres; ces tableaux seront surtout utiles lorsqu'on voudra comparer la distribution verticale des divers groupes ou établir les rapports entre la distribution des animaux dans les Alpes et dans les régions boréales.

L'auteur se montre, et avec beaucoup de raison, selon nous, très réservé lorsqu'il parle de la provenance des Hémiptères du Parc national et des différentes voies par lesquelles ils ont dû y accéder.

Nous terminons notre appréciation sur cette importante étude en recommandant à l'auteur d'éviter la répétition des titres dans les différentes parties de son index bibliographique et de condenser ce dernier dans la mesure du possible. Dans le texte même du mémoire, nous regrettons certaines expressions triviales, qu'il serait facile à l'auteur de remplacer. La notation en chiffres romains des années de récolte nous paraît peu heureuse, ces chiffres devant être réservés pour la désignation des mois.

Ces critiques de détail n'enlèvent du reste rien à la valeur très réelle que reconnaît le jury à l'étude sur les Hémiptères du Parc national.

Collemboles

L'étude sur les Collemboles, établie sur le même plan que le précédent mémoire, se distingue comme ce dernier par la grande richesse des données que contient la partie spéciale. Son auteur s'est trouvé en

présence d'un groupe dont la systématique et la taxonomie ont été complètement remaniées à une époque récente et sont loin d'avoir atteint leur forme définitive. La façon dont sont traitées les questions de synonymie, les nombreuses remarques critiques et le soin apporté à décrire les formes nouvelles ou peu connues, révèlent chez l'auteur une connaissance approfondie de son sujet.

Toutes les régions du Parc ont été visitées, quelques-unes à plusieurs reprises. L'auteur nous renseigne avec toute la précision désirable sur l'étendue et la nature de l'habitat de chaque espèce. Dans le seul territoire du Parc, il a recueilli 95 espèces de Collemboles, soit autant de formes que comptait jusqu'ici la Suisse entière. Dans ce nombre se trouvent plusieurs espèces ou variétés nouvelles pour la science et d'autres, comme *Mégalothorax minimus*, p. ex. qui, par leur taille exiguë, avaient échappé à toute investigation en Suisse.

La partie descriptive de la monographie des Collemboles est complétée par un atlas de *138* figures, en partie coloriées et exécutées avec un soin remarquable; le jury émet le vœu que cet atlas soit publié intégralement.

Tout en observant dans sa nomenclature les règles de la priorité, l'auteur n'a pas cru devoir les suivre jusque dans leurs dernières conséquences, ce dont il convient de le féliciter. En résumé, les recherches empiriques sur les Collemboles du Parc ont été exécutées avec méthode et une grande persévérance; elles ont donné des résultats d'autant plus remarquables que leur auteur a eu à vaincre les difficultés d'ordre taxonomique et technique.

En essayant de synthétiser des observations oecologiques, l'auteur a réparti les Collemboles du Parc en 13 catégories d'habitat ou biosynoecies. Il montre comment d'une faune humicole, peuvent être nées, par un processus de spécialisation, les faunes corticole, domestique, myrmécophile, fungicole, anthophile, etc. Sans nier le caractère purement statistique de ces groupements, nous y voyons le point de départ indispensable aux études expérimentales qui recherchent les causes physiologiques de la distribution des animaux. Le travail du physiologiste commence là où s'arrête celui du biologiste.

Tout comme son collègue, l'auteur de la monographie des Collemboles a utilisé les meilleurs procédés graphiques pour faire ressortir la distribution verticale et horizontale des espèces. Ici encore, la concordance entre la distribution des plantes et des animaux est des plus frappantes: *63* espèces ne dépassent pas la limite supérieure des arbres, qui constitue en même temps la limite inférieure de répartition de *16* espèces caractéristiques des régions alpine et nivale. Une partie de ces dernières se rencontre accidentellement dans les régions plus basses. Il est probable, comme le pense l'auteur, que ces exclaves doivent être attribuées à un transport fortuit par les eaux et n'ont guère qu'une existence fluctuante et passagère. Elles ne sauraient donc être mises en parallèle avec des colonies de formes résiduelles glaciaires, comme l'a fait l'auteur.

D'une manière générale, ce dernier manque souvent de clarté et de logique dans l'exposé de ses vues théoriques. Au lieu d'observer la prudente réserve de l'auteur du mémoire sur les Hémiptères, il croit devoir intervenir dans la controverse sur la disjonction boréo-alpine, bien que, de son propre aveu, le groupe des Collemboles n'apporte, dans la discussion, aucun argument direct. La grande proportion d'éléments arctiques que renferme la faune du Parc national s'expliquerait, d'après l'auteur, par la théorie de Brockmann. Elle supposerait en même temps un échange de faunes dans les parties de l'Europe centrale qui restèrent dénudées de glace.

Or, ces deux affirmations sont absolument contradictoires, car, d'après Brockmann, les régions situées entre les deux boucliers de glace étaient couvertes de forêts et la possibilité d'échanges d'espèces arctico-alpines était par conséquent très restreinte. L'auteur voudrait-il peut-être concilier la théorie classique, qui conclut à la pénétration des faunes arctique et alpine, avec l'idée fondamentale de la théorie de Brockmann, qui est la persistance des forêts entre les régions couvertes de glace?

Les espèces de Collemboles que le Parc possède exclusivement en commun avec le nord de l'Europe se recrutent presque toutes dans la faune subalpine et ce fait pourrait servir de point de départ à un essai de rapprochement des deux théories. Mais, cette idée ne se trouve nulle part exprimée avec clarté et, telles qu'elles se présentent, les pages consacrées à l'origine de l'élément boréo-alpin dans la faune des Collemboles du Parc national pourraient être supprimées sans que la valeur de l'étude en soit diminuée.

Son auteur, si précis, et consciencieux, lorsqu'il s'agit d'observer et de classer les faits, ne s'exprime pas avec la clarté et la logique désirables lorsqu'il se hasarde dans le domaine de la spéculation.

Cette réserve faite, le jury tient à souligner l'énorme somme de travail que représente ce mémoire et les progrès qu'il apporte à la connaissance des Collemboles des Alpes.

Conclusions: Le jury estime que les deux mémoires qui lui ont été présentés répondent, réunis, d'une façon très satisfaisante au sujet mis au concours par la Commission du Prix Schläfli. Ils constituent une contribution remarquable à la connaissance de la faune du Parc national suisse et des deux groupes qui y sont traités en général.

Le jury propose, en conséquence, d'attribuer aux deux travaux réunis, le double Prix Schläfli, que les auteurs se partageraient en parts égales, étant donné la valeur intrinsèque, équivalente, des deux mémoires présentées.

Genève et Buchillon, le 24 juillet 1922.

Le jury: *J. Carl. R. de Lessert.*

Le rapport ci-dessus accepté par la C. F. P. S., avec remerciements au jury, a été présenté par son président à la séance générale du

vendredi 25 août de la Société helvétique des Sciences naturelles réunie à Berne qui a couronné les deux mémoires portant les épigraphes suivantes: I. Die Natur ist in jedem Winkel der Erde ein Abglanz des Ganzen. (Humboldt.) — Les *Hémiptères.* — II. Geheimnisvoll am lichten Tag lässt sich Natur des Schleiers nicht berauben, und was sie deinem Geist nicht offenbaren mag, das zwingst du ihr nicht ab mit Hebeln und mit Schrauben. (Goethe, Faust. I.) — Les *Collemboles.*

D'accord avec les conclusions du jury, la C. F. P. S. décerne le Prix Schläfli doublé, soit fr. 1000, au Dr B. Hofmänner, professeur de Sciences naturelles au Gymnase de La Chaux-de-Fonds, auteur du mémoire sur les Hémiptères, et au Dr E. Handschin, privatdocent à l'Université de Bâle, auteur du mémoire sur les Collemboles.

5. Bericht der Geologischen Kommission
für das Jahr 1921/22

I. Allgemeines

Die Bundesbehörden haben unserm Gesuche entsprochen und uns mit Rücksicht auf die gesteigerten Kosten für Druck und Lithographie für das Jahr 1921 eine Subvention von Fr. 60,000 gewährt, sowie für die Aufnahmen im Grenzgebiet von Baden und der Schweiz (Umgebung des Kantons Schaffhausen) einen Extrakredit von Fr. 2500. Für 1922 konnten wir auf den letztern diesmal verzichten, weil die Arbeiten in Baden so langsam fortschreiten, dass vorläufig der Saldo des Extrakredites ausreicht. Für die Gewährung der Kredite für 1921 und 1922 danken wir den hohen Bundesbehörden auch an dieser Stelle angelegentlich.

Ein Rechnungsauszug für 1921 findet sich im Kassabericht des Quästors.

II. Publikationen im Berichtsjahre

A. Versandt wurden:

1. Lieferung 47, III. Teil: Hans Mollet, Geologie der Schafmatt-Schimberg-Kette. 66 Seiten mit 3 Tafeln, darunter eine geologische Karte des Schafmatt-Schimberg-Gebietes in 1 : 25,000. Preis Fr. 18.
2. Lieferung 49, I. Teil: Joos Cadisch, Geologie der Weissfluh-Gruppe. 91 Seiten mit 3 Tafeln. Preis Fr. 12.
3. Lieferung 49, II. Teil: Rud. Brauchli, Geologie der Lenzerhorn-Gruppe. 106 Seiten mit 5 Tafeln. Preis Fr. 12.

   Die letzteren beiden Lieferungen bilden den Anfang zur „Geologie von Mittelbünden". Unter diesem Titel erscheinen die Arbeiten von einigen Geologen, die auf Anregung von Prof. Dr. P. Arbenz-Bern, planmässig dieses Gebiet bearbeitet und zum Verständnis gebracht haben. Zu diesen Texten wird eine geologische